

DÉCLARATION DE RÉCONCILIATION ET D'AVENIR COMMUN

Nous commémorons cette année le 70ème anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale : à ce jour la plus grande tragédie de l'histoire de l'humanité. Au cours des années 1939 – 1945 la République tchèque fut occupée par les troupes allemandes, la population tchèque persécutée. A la libération de Brno, sur la base de la décision du Comité national régional du 30 mai 1945, en après-midi le Comité national du Grand Brno ordonna de se rassembler sur la place Mendel à 22 heures à tous les habitants de Brno parlant allemand.

Au cours de la nuit et jusqu'au matin, des Gardes révolutionnaires armés et des unités de l'armée les éconduisent de la ville. Une marche interminable en direction de la frontière autrichienne attend une procession d'environ vingt mille personnes. Sans nourriture, sans eau, sans soins médicaux, sans une hygiène de base, sans repos. D'après des témoignages oculaires beaucoup moururent d'épuisement en chemin, succombèrent à des épidémies qui s'étaient étendues dans le camp de Pohořelice ; certains furent frappés à mort ou abattus par l'escorte armée.

Cet „acte de vengeance“ qui devait être une revanche pour les crimes nazis n'atteignit en réalité que de façon marginale ceux qui y prirent activement part. L'opération était ciblée avant tout contre des femmes, enfants et personnes âgées, qui constituaient l'essentiel des participants à la marche. Parmi les expulsés se trouvaient même entre autres de nombreux Tchèques et des Allemands antifascistes. Cette action est entrée dans l'histoire sous le nom de „la marche de la mort de Brno“.

Nous sommes très conscients des crimes incomparablement plus étendus qu'a commis le régime nazi. Nous prenons en même temps conscience que la souffrance reste la souffrance, quel que soit son auteur et quelle que soit la période.

Nous, en tant que membres de la représentation politique actuelle de la ville, condamnons tout crime commis dans les années 1939 à 1945 et voulons, le jour du soixante-dixième anniversaire de ces événements, rappeler et honorer la mémoire de toutes les victimes et contribuer en cela au processus de réparation de l'injustice qui toucha une partie significative de la population civile du Brno d'alors.

La réconciliation et un avenir commun nous tiennent à coeur.

C'est pourquoi nous nous adressons aux anciens et actuels habitants de Brno avec ces messages :

Le premier message s'adresse à ceux qui ont été affectés par l'expulsion de force. C'est un message de réconciliation.

Le deuxième message s'adresse à nous, habitants de Brno d'aujourd'hui, qui n'avons pour la grande majorité rien en commun avec les événements qui se sont déroulés ici il y a soixante-dix ans. Il ne tend pas à une auto-accusation, mais à la responsabilité pour la coexistence aujourd'hui et demain de personnes d'origines culturelles ou ethniques très variées. Il donne l'espoir que tant que nous entretenons la conscience du caractère inacceptable des actes mentionnés et serons capables de prendre une attitude ouverte envers eux, rien de semblable ne se reproduira. C'est un message d'avenir commun.

La ville de Brno regrette sincèrement les événements du 30 mai 1945 et les jours suivants lorsque des milliers de gens ont été contraints à quitter la ville sur la base de l'application du principe de la faute collective ou de la langue employée. Nous prenons conscience de l'ampleur des tragédies humaines ainsi que des pertes de natures culturelle et sociale survenues alors. Nous exprimons l'espoir que sur la base de la connaissance des événements historiques et de leurs conséquences il ne soit plus possible que des choses semblables se reproduisent à Brno, et que nous conservions en mémoire les événements de mai de l'an 1945 en tant que rappel néfaste. Nous exprimons également le vœu que tous les torts passés puissent être pardonnés et que nous nous tournions vers un avenir commun sans s'alourdir du passé et dans une coopération mutuelle.